

Le GRAHC et le thème des Fêtes et Jeux

De 2003 à 2005 le groupe de recherche s'est intéressé aux Fêtes et Jeux du XVIII^e siècle à 1960. Seulement 4 à 5 participants de l'étude précédente sur le thème des prisons ont renouvelé leur bail de chercheurs, ce qui permet à la fois d'apporter du « sang neuf » et de maintenir une continuité. Nous nous sommes retrouvés une trentaine à œuvrer dans des domaines différents :

- recherche de textes aux archives municipales, départementales et à la Bibliothèque municipale qui détient une collection intéressante de journaux anciens : Echo de Châtelleraut, Mémorial du Poitou, L'Indépendant de la Vienne. Des particuliers nous ont donné accès à leur collection personnelle.
- Recherche de cartes postales photos anciennes, de diapositives ou films, pour illustrer nos textes ;
- Interviews auprès de personnes ressources qui ont assisté aux fêtes de l'île Cognet, aux dernières fêtes de quartier
- Lecture de manuels ou articles traitant des fêtes qui nous aideraient à structurer et approfondir notre travail.

Le dépouillement des journaux s'est opéré le 1^{er} hiver, travail long et parfois répétitif, mais indispensable pour mesurer l'ampleur des fêtes et nous permettre de faire des choix. Nous n'avons pu tout traiter et au cours des réunions trimestrielles, chacun des rédacteurs a opté pour un sujet, les dépouillements effectués étant mis en commun. Quatorze d'entre nous ont participé à l'élaboration des panneaux, pendant que des membres du Conseil d'administration se souciaient des demandes de subvention, travail peu gratifiant mais indispensable. A l'issue de la 1^{ère} année, le travail était bien engagé.

Restait ce que nous pensions être le plus difficile : organiser les trouvailles autour de l'iconographie, compléter les recherches parfois afin d'obtenir un ensemble significatif et cohérent. Nous n'étions pas au bout de nos peines. Le choix de panneaux plastifiés, rendu possible grâce à la subvention municipale, nous obligeait à fournir une maquette de panneau grandeur nature. Surprise : les textes étaient en général trop longs ! Il fallait laisser place à l'image et réussir en quelques lignes à dire l'essentiel, alors que nous disposions de longues descriptions. Le tout a été passé au traitement de textes. Les illustrations ont été numérisées, ce qui a posé quelques problèmes, nous nous sommes entraînés afin de surmonter ces difficultés techniques qui prennent parfois beaucoup de temps quand on est novice, alors que l'informatique permet des réalisations très rapides. Et que d'angoisse parfois, quand on ne maîtrise pas la technique, que votre travail s'efface sans que vous sachiez pourquoi, que des méchants virus se mêlent de l'affaire.

Mais ce n'était pas tout : nous avons pensé qu'une exposition devait s'accompagner d'un catalogue d'exposition permettant aux visiteurs de garder une trace de ce moment agréable. Cette fois, les textes accompagnant les photos pouvaient être un peu plus développés, mais moins cependant que dans les articles de fond que nous préparions pour la Revue d'Histoire du Pays Châtelleraudais. Le nombre de pages du catalogue ne pouvait dépasser 60, pour raison financière (une autre demande de subvention étant nécessaire), chacun demandait à combien il avait droit. En réalité, les panneaux d'exposition, le catalogue et la revue demandaient 3 travaux différents !

Et nous nous en sommes sortis, malgré les photos à insérer dans les colonnes des feuilles du catalogue. Beaucoup d'entraide, de négociations, d'encouragements ont eu raison des difficultés. Il était nécessaire de rester dans les temps, la préparation des 28 panneaux devant être prête début juin 2005, afin que la réalisation soit effective début septembre.

Nous nous sommes retrouvés nombreux dans une grande salle de l'hôtel de ville devant les « tirages brouillons » format A3. Agréable surprise de voir tout cela étalé, c'était beau ! Il restait à tout relire pour traquer les erreurs et les signaler. On voit mieux les erreurs des autres, c'est bien connu.

Et comme tout ne tenait pas dans les 28 panneaux, il a été décidé, faute de finances suffisantes de terminer par 3 panneaux et deux cadres réalisés avec les moyens du bord en faisant appel aux compétences de chacun. Finalement, nous avons été plus de trente participants.

Une exposition sur les fêtes s'accompagne d'animations festives. Presque toutes les associations sollicitées ont répondu favorablement :

Les sociétés musicales : *la Châtelleraudaise*, *l'Harmonie*, les chorales des *Bluettistes* et *Chantelraut*,

L'orgue de Barbarie, comme dans les bals d'autrefois,
Des féminines de la société de gymnastique du CSAC,
Les Amis du Vieux Poitou.

Nous avons eu la chance d'exposer les bannières parfois très anciennes des sociétés musicales et, si nous n'avons pas fait appel aux célèbres bigophoneux dont l'association est dissoute, au moins présentions nous des instruments, aimablement prêtés par des particuliers.

Un DVD réalisé par le centre Raseteau nous a permis de présenter toutes les photos des cavalcades d'autrefois : 1884, 1897, 1901, 1902, 1911, 1913, 1925, accompagnées d'un commentaire et d'une chanson de Régor, artiste de music hall né à Châtelleraud.

Merci encore à tous ceux qui ont participé, à ceux qui nous ont aidé à monter l'exposition, à assurer les permanences, à animer les fins de semaine et à tous ceux qui nous ont prêté des documents exposés sur les murs ou dans les vitrines.

L'exposition a eu du succès, plus de cinq cents visiteurs, dont certains sont revenus détailler quelques panneaux. Elle tournera selon notre vœu, dans les communes présentées, dans les établissements scolaires, à l'hôpital et bientôt dans Châteauneuf à l'occasion d'un forum sur les fêtes de Châteauneuf et de l'île Cognet. Le catalogue d'exposition est épuisé.

Les numéros 10 et 11 de la revue présentent des articles de fond sur le thème des fêtes pas forcément traités sur les panneaux.

Les recherches sur les fêtes resteront pour nous un moment fort de travail collectif, de communication, de complémentarité et d'entraide, d'ouverture vers les autres associations. Beaucoup ont appris en réalisant leur travail. Le stress des derniers jours étant évacué, le résultat est très positif, les moments agréables restent gravés dans notre mémoire.

Quatre forums sont en rapport avec ces recherches :

les artistes, Charles Arambourou cinéaste, les fêtes à Naintré, les fêtes de Châteauneuf.

Le sujet étant très riche, le CCHA a présenté lors des journées du Patrimoine 2005 deux circuits :

- Les dancings d'autrefois déclinés en 2 versions :

à bord de vieilles voitures (avec le club Rétrolocomotion) ce qui avait beaucoup de charme ;

à bicyclette ; pour les plus sportifs avec un avantage, celui de s'arrêter plus facilement.

L'accueil en fanfare lors du passage à Cenon est resté mémorable, ainsi que les chants à l'auberge Saint-Martin.

- Les cinémas d'hier et d'aujourd'hui à Châtelleraud, à pied.

Pour tous les participants le thème des fêtes dans le Châtelleraudais reste un grand moment.

Geneviève Millet, coordonatrice